

CAI
HW 130
- R 22

Government
Publications

3 1761 11556385 0



Day Care Garde de jour

*infants~
in group & family settings*

*bébés~en groupe
et en milieu familial*



Distributed by:

*National Day Care
Information Centre*

Distribué par:

*Centre national d'Information
sur la garde de jour*



Health and Welfare Canada

Santé et Bien-être social Canada

Social Allowances and Services Branch
Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario
K1A 1B5

Direction générale d'Aide et Services sociaux
Parc Tunney
Ottawa, Ontario
K1A 1B5

INFANT GROUP CARE: THE STEPCHILD OF DAY CARE

by H. Clifford

Reprinted with permission from Canada's Mental Health, Vol. 27, No. 2, June 1979. Health and Welfare Canada, Ottawa, Ontario.

Infant group care continues to be an uneasy stepchild of day care services. Sympathetic observers are far from united in their attitudes towards infant day care. Some adamantly take the position that children under the age of two and one-half to three years should be excluded from day care. Others, while sharing a similar philosophical orientation, argue that such a firm position is an ostrich-like cop-out, because parents with infants are going to work whether the community provides day care or not. Many among this latter group favour family day care as an acceptable compromise.

Other observers argue that group care is less hazardous than casual care, that it can be more easily controlled by standards than can family day care, and, if done well, can be as beneficial, if not more so, than normal home care. The more prevalent position is that parents should have a choice between family day care and group care providing that adequate standards are maintained.

Although day care authorities lack consensus concerning group infant care, they do share at least two common assumptions:

1. This age range is the most sadly neglected group in day care. Between four and five percent of children under the age of three of working mothers are in approved day care centres or family day care homes, while between sixteen and eighteen percent of preschoolers age three and over are in approved spaces⁽¹⁾.
2. There is never a time in a person's life when the environment has as much of an influence as during the first three years of life.

Statistics Canada, in 1970, indicated that there were 84.8 deaths per 100 000 in the age group one-to-four, with 45.4 per 100 000 in the age group five-to-fourteen. In other words, the number of deaths in the one-to-four group was almost twice as high as the next age group.

LA GARDE DE JOUR DES BEBES: UN VERITABLE DILEMME

par H. Clifford

Réimprimé avec la permission de Santé mentale au Canada, Vol. 27, N^o, Juin 1979. Santé et Bien-être social Canada, Ottawa, Ontario.

La garde en groupe des très jeunes enfants continue d'être, parmi les services de garde de jour, celui qui pose le plus de problèmes. Les observateurs intéressés sont loin d'être d'accord dans leurs attitudes à l'égard de la garde de jour des tout jeunes bébés. Certains d'entre eux sont irréductiblement d'avis que les enfants de moins de deux ans et demi à trois ans doivent être exclus des garderies. D'autres, tout en partageant la même orientation de pensée, soutiennent que cette position radicale équivaut à se cacher la tête dans le sable: en effet, il est certain que les parents des jeunes bébés resteront sur le marché du travail, avec ou sans l'aide de la collectivité en matière de garde. De ce dernier groupe, une forte proportion considère la garde de jour en milieu familial comme un compromis très acceptable.

D'autres observateurs soutiennent que la garde des nourrissons en groupe est préférable à la garde non organisée, qu'elle présente moins de risques et qu'elle peut être assujettie à des normes plus facilement que la garde en milieu familial. De plus, si elle est bien organisée, la garde en groupe peut être aussi bénéfique pour l'enfant, sinon plus, que les soins donnés normalement au foyer. Le plus grand nombre d'observateurs est d'avis que les parents doivent avoir le choix, les services de garde en famille ou en garderie, à condition que des normes raisonnables soient respectées.

Bien qu'il n'existe pas de consensus parmi les autorités en matière de garde de jour sur le sujet des garderies pour très jeunes enfants, ces mêmes autorités partagent au moins deux principes fondamentaux:

1. Les enfants de ce groupe d'âge sont plus négligés que tous les autres groupes qui ont recours à des garderies. Entre quatre et cinq pour cent des enfants de moins de trois ans dont les mères sont sur le marché du travail sont placés dans des garderies approuvées ou dans des programmes en milieu familial, tandis que parmi les enfants d'âge préscolaire (trois ans et plus), entre seize et dix-huit pour cent sont en garderies approuvées⁽¹⁾.
2. Il n'existe aucune autre période de la vie, à part les trois premières années, où le milieu a autant d'influence et d'importance.

Statistique Canada, en 1970, indiquait qu'il y avait 84.8 décès par 100 000 dans le groupe d'âge de un à quatre ans, avec 45.4 par 100 000 dans le groupe d'âge de cinq à quatorze ans. En d'autres termes, le nombre de décès dans le groupe de un à quatre ans était presque deux fois plus élevé que dans le groupe d'âge suivant.

As further evidence that these are the vulnerable years, researchers have discovered a critical period in infancy, taking place between the tenth and eighteenth month of life, when the pattern for intellectual competence is set for life⁽²⁾. Erikson states that it is during infancy that a person develops patterns of trust or cynicism towards others and towards life⁽³⁾. North has estimated that about five percent of infants below the age of three require evaluation and/or remedial action for impaired speech or language, five percent for impaired learning development, up to two percent for impaired sight, and one percent for hearing difficulties⁽⁴⁾.

Considering the importance of these early years, continuing examination of the current evidence and experience of infants in day care centres is essential.

During the last decade, a number of researchers, led by Bettye Caldwell, have presented evidence suggesting that infants are not harmed by group care and may in fact do much better than children left in precarious home situations. Nevertheless, Caldwell's findings have not gone unchallenged. Conrad Schwarz, George Krolick, and Robert Strickland found that the children who had been enrolled in Bettye Caldwell's Children's Centre at Syracuse University exhibited more positive affect, less tension, and had better social interaction scores when enrolled in a new day care centre than did those children who had not been in infant care⁽⁵⁾. However, in a follow-up investigation, the above authors found that the children who had been in infant day care prior to entering the new day care centre were rated as being less cooperative with adults, more physically and verbally aggressive with peers and adults, and more active. The authors suggested that the results may indicate that subsidized care impedes socialization in general, due to the disruption of the maternal-infant relationship⁽⁶⁾. Margaret Mead has raised her voice in caution when she expressed the opinion that children under two years of age require much more continuity than day care centres can provide⁽⁷⁾. Another cautionary note is sounded by Prescott, Jones and Kritchevski with their statement, "It has been suggested frequently in discussion of day care standards that group care may be detrimental to very young children, notably two-year olds. Our data indicating that four-year olds were generally more interested and involved than were younger children support this point of view⁽⁸⁾."

The research evidence has produced differing conclusions. Samuel Braun and Bettye M. Caldwell compared nineteen children who had enrolled in a

Ces années sont critiques et les personnes qui se livrent à la recherche dans ce domaine en ont découvert une autre preuve. En effet, elles ont constaté que, entre les âges de dix et de dix-huit mois, l'enfant traverse une période pendant laquelle il est très vulnérable; à ce moment, l'aptitude intellectuelle est déterminée pour la vie⁽²⁾. Erikson affirme que c'est au cours de la première enfance que l'humain acquiert une habitude de confiance ou de scepticisme envers les autres et envers la vie⁽³⁾. North estime qu'environ cinq pour cent des enfants de moins de trois ans ont des troubles de langage et de la parole, cinq pour cent ont des troubles d'apprentissage, deux pour cent des troubles de la vue et un pour cent des troubles auditifs⁽⁴⁾.

Étant donné l'importance de ces toutes premières années, il est essentiel de continuer l'étude de l'expérience que nous avons du domaine de la garde de jour et des conclusions que nous pouvons en tirer.

Au cours de la dernière décennie, un certain nombre de chercheurs dirigés par Bettye Caldwell, ont conclu de leurs études que les jeunes enfants ne subissent aucun préjudice du fait de la garde de jour en groupe et peuvent même s'en porter beaucoup mieux que les enfants qui restent au foyer dans une situation précaire. Cependant, les conclusions de Caldwell ont été contestées. Conrad Schwarz, George Krolick et Robert Strickland ont constaté que les enfants qui avaient été inscrits au Bettye Caldwell's Children's Centre à l'Université de Syracuse, témoignaient d'un état affectif plus positif, de moins de tension et avaient de meilleures cotes d'interaction à l'inscription dans une nouvelle garderie de jour que les enfants qui n'avaient pas été en garderie⁽⁵⁾. Toutefois, au cours d'une enquête de contrôle, les auteurs mentionnés ci-dessus ont constaté que les enfants qui avaient été en garderie pour bébés avant d'être confiés à une nouvelle garderie, ont été jugés moins coopératifs avec les adultes, plus agressifs, physiquement et verbalement, avec les compagnons et les adultes, et plus actifs. Les auteurs sont d'avis que les résultats indiquent que la garde des enfants par des étrangers rémunérés entrave la socialisation en général, à cause de la rupture de la relation mère-enfant⁽⁶⁾. Margaret Mead appelle à la prudence en ce domaine quand elle exprime l'opinion que les enfants de moins de deux ans ont besoin de beaucoup plus de continuité que les garderies ne peuvent en fournir⁽⁷⁾. De leur côté, Prescott, Jones et Kritchevski ont lancé un autre avertissement par cette remarque: "Dans les discussions sur les normes en matière de garde de jour, on a souvent affirmé que la garde en groupe peut être préjudiciable aux très jeunes enfants, particulièrement à ceux de deux ans. Les données que nous possédons confirment ce point de vue en faisant la preuve que les enfants de quatre ans sont plus intéressés et plus engagés que ne le sont les plus jeunes⁽⁸⁾."

Les conclusions de la recherche sont différentes. Samuel Braun et Bettye M. Caldwell ont comparé dix-neuf enfants qui avaient été confiés à

day care centre before the age of 34 months with eleven children in the same centre enrolled at 34 months or later. They concluded that early enrollment need not be associated with a higher incidence of social and emotional disturbance, if it was a good day care centre⁽⁹⁾. Richard Elardo, reviewing some of the evidence concerning the effects of infant day care, stated, "We have explored some of the attributes of quality developmental day care in groups of infants and toddlers. Research has indicated that in such settings children's health can be maintained, their attachment to their mothers (and vice versa) does not necessarily decrease⁽¹⁰⁾." Reinforcing this point of view, Laura Dittman writes, "Recently, however, a few pioneering research studies have demonstrated that group care for infants is not harmful if precautions are taken to provide both individualized care by a consistent, nurturing type of person who gives warmth and security to each child and intellectual stimulation, avoiding the extremes of bland monotony on one hand, or overstimulation bordering on the chaotic on the other. Careful evaluation was built into these studies and the outcomes are reassuring. Group care not only did not damage the babies, but some children in these well-controlled investigations scored higher in development than did children either in their own homes or family day care⁽¹¹⁾."

One of the problems of current research is the inadequacy of existing measurement tools to be sufficiently sensitive to the relevant issues requiring measurement. Consequently, administrators, policymakers, and consultants, while needing to be aware of research findings, have to rely heavily on their own observations and experiences at the field level. My personal conclusion is that centre care of infants need not be harmful, if operated with excellent standards. In fact, one advantage that group care has over family day care is the constant presence of other adults which indirectly serves as a monitoring device on staff performance. However, I would quickly add that I see family day care and group care as complementary services and I deplore the tendency to have these services cast in adversary or competitive roles.

From a consultant's point of view, further caution has to be raised concerning the fact that the most valid research projects have been concerned with the minority of centres that have highly trained staff with a high ratio of adults to infants. An ever-present danger is that studies concerned with non-representative centres may serve to mislead the general public and perhaps relax the vigilance of public authorities. For example, Alberta has recently undergone a thorough examination of their licensing standards and provided for considerable opportunity for public

une garderie avant l'âge de 34 mois avec onze enfants du même centre admis à 34 mois ou plus. Les auteurs concluent que l'admission précoce n'est pas nécessairement associée à une plus forte incidence de perturbations sociales et affectives, si la garderie est une bonne garderie⁽⁹⁾. Richard Elardo, dans une étude des données relatives aux répercussions des programmes de garde des jeunes enfants, écrit: "Nous avons examiné quelques-unes des caractéristiques d'une garderie compétente et stimulante pour des groupes de bébés et de jeunes enfants. La recherche a montré que, dans ce cadre, la santé mentale des enfants est préservée et que leur attachement à leur mère (et vice versa) ne s'affaiblit pas nécessairement⁽¹⁰⁾." Confirmant cette opinion, Laura Dittman écrit: "Récemment, toutefois, quelques études de pointe ont révélé que le séjour en garderie n'est pas dommageable pour les jeunes enfants si l'on prend soin de leur assurer à la fois l'attention individuelle d'une personne stable, protectrice, qui apporte à chaque enfant chaleur et sécurité et une stimulation intellectuelle qui sait éviter les extrêmes de la monotonie d'une part ou de la surstimulation d'autre part. Une évaluation sérieuse de ces études a été faite et les résultats sont très rassurants. Non seulement la garderie n'a pas été préjudiciable aux enfants, mais certains d'entre eux ont reçu une cote de développement personnel plus élevée que celle d'autres enfants dont on a pris soin dans leur foyer ou dans un programme en milieu familial⁽¹¹⁾."

Un des grands problèmes actuels de la recherche réside dans l'insuffisance des instruments de mesure qui ne sont pas suffisamment sensibles aux facteurs à évaluer. En conséquence, les administrateurs, les décideurs et les consultants, tout en se tenant au courant des conclusions de la recherche, sont forcés de s'en remettre à leurs propres observations et à leurs expériences au niveau pratique. A mon avis, la garde de groupe n'est pas préjudiciable aux jeunes enfants si les garderies respectent des normes élevées d'excellence. De fait, un des avantages de la garde de groupe par rapport à la garde en milieu familial, est la présence d'autres adultes qui servent indirectement d'instruments d'évaluation de la performance du personnel de la garderie. Cependant, je m'empresse d'ajouter que je considère la garde en milieu familial et en groupe comme des services complémentaires et que je déplore la tendance à assigner à ces services des rôles adverses ou concurrents.

Du point de vue d'un consultant, il est également important de rappeler le fait que les projets de recherche les plus valables ont porté sur le petit nombre de garderies qui ont un personnel hautement qualifié avec un rapport élevé adultes/enfants, et l'on risque toujours que les études portant sur des centres non représentatifs de l'ensemble trompent le public et endorment la vigilance des autorités. Ainsi, en Alberta on a récemment effectué un examen sérieux des critères sur lesquels on s'est fondé pour accorder les permis d'exploitation et le public a été invité à

input. The standard of staff/child ratio for infants that finally evolved was one-to-six. This standard is much lower than what existed in the research projects that showed no evidence of damage to the children.

It is, therefore, important to examine the evidence, in spite of its paucity, concerning the impact on infants who receive a lower level of care. To make matters worse, poor staff/infant ratios often go hand in hand with inadequately trained staff. I have witnessed many Canadian centres offering excellent day care services, and who perhaps could provide reasonable care for infants, who have flatly refused to do so because they didn't feel their resources were adequate for the task. On the other hand many centres, which I thought were incapable of providing adequate care for any age group, felt very comfortable in jumping into infant care.

It is interesting to note that more European child care specialists are pressing for the termination of day care for infants under one year unless special interventions are introduced to forestall or reverse possible damage. This position is based on growing evidence of minimal or marginal retardation of children placed in day care settings during the early months of life⁽¹²⁾.

Eastern European countries, who frequently have standards that are not much better than those in Alberta, are also having serious reservations about infant day care. In Hungary, care for infants under the age of three is being viewed as a regrettable side effect to the necessary employment of mothers and the authorities feel it should be progressively limited and eventually terminated as economic conditions permit. This conviction appears to be in response to the manifest unhappiness that substitute care creates for the small child⁽¹³⁾. Czechoslovakia, as a result of government policy responses to research evidence of emotional injury to the very young child, is systematically reducing its day care for children under three⁽¹⁴⁾. Dale Meers in his observation of the European day care scene stated that it was a common experience to find that caregivers frequently could not identify their children by name and, with babies, did not know with certitude whether each one had been fed⁽¹⁵⁾. Schmidt-Kolmer (1970) citing a study done in Leipzig, reaffirms this experience elsewhere⁽¹⁶⁾. Meers went on to say that in France some of the nursing staff could not be induced to provide rudimentary types of care that are indispensable to the baby's well-being. He noted that this was not a peculiarity of Parisienne nurses since he could demonstrate the same problem with some staff in Washington, D.C. He added that while such attitudes were not general, their open

participer à l'examen. Le rapport personnel/enfants auquel on est finalement arrivé est de un à six. Ce chiffre est beaucoup plus bas que les chiffres relevés dans les projets de recherche qui ont conclu à l'absence de tout risque pour les enfants.

En conséquence, il est important d'examiner les répercussions, sur le développement des enfants, de la carence de soins, d'attention et de stimulation dans la première enfance. De plus, comme si ce n'était pas suffisant, un rapport personnel/enfants mal équilibré va souvent de pair avec un personnel peu qualifié. Plusieurs fois, j'ai vu des garderies qui offrent un excellent service et qui seraient en mesure d'assurer aux très jeunes enfants des soins de qualité raisonnable, mais qui ont catégoriquement refusé de le faire parce qu'ils étaient persuadés que leurs ressources étaient insuffisantes pour cette tâche. D'autre part, certains centres dont je croyais qu'ils étaient incapables d'offrir des soins adéquats aux enfants de tout âge se sentaient parfaitement capables d'assumer le soin des très jeunes enfants.

Il est intéressant de noter qu'en Europe un nombre croissant de spécialistes de l'enfance insistent pour que l'on cesse de confier en garderie les enfants de moins d'un an, à moins que des interventions spéciales ne soient prévues pour empêcher ou corriger les préjudices possibles. Cette position repose sur des preuves de retards légers ou marginaux chez les enfants placés en garde de jour pendant les premiers mois de la vie⁽¹²⁾.

Certains pays de l'Europe de l'Est, où souvent les normes ne sont pas supérieures à celles de l'Alberta, ont également de sérieuses réserves au sujet de la garde de jour des bēbēs. En Hongrie, la mise en garderie des enfants de moins de trois ans est considérée comme un effet secondaire regrettable de la nécessité pour les mēres de prendre un emploi, et les autorités sont d'avis que cette situation doit être graduellement redressée et éventuellement éliminée, au fur et à mesure que la situation économique le permettra. Cette politique générale constitue la réponse à l'angoisse et à la perturbation évidentes dont témoigne le très jeune enfant placé en garderie⁽¹³⁾. En Tchécoslovaquie, le gouvernement, à la suite des recherches qui ont conclu que le jeune enfant est traumatisé par la mise en garderie dès ses premières années, élimine graduellement les programmes pour les enfants de moins de trois ans⁽¹⁴⁾. Dale Meers, après observation de la garde de jour pratiquée dans certains pays d'Europe, affirme que c'est un fait courant que les personnes travaillant dans les garderies soient incapables de désigner par leur nom les enfants qui leur sont confiés et, dans le cas de nourrissons, ne sachent pas avec certitude si chacun d'eux a eu son biberon⁽¹⁵⁾. Schmidt-Kolmer (1970), citant une étude faite à Leipzig, réaffirme cette expérience⁽¹⁶⁾. Meers affirme de plus, qu'en France, certains membres du personnel des garderies refusent carrément de fournir

continuation documented the difficulties a supervising agency faces in attempting to guarantee minimal standards⁽¹⁷⁾.

The experience in Israel led to the conviction that discontinuity in caretakers exposes the child to different attitudes and sometimes to conflicting socialization techniques. Thus, many Kibbutzim have recently begun to keep the same nurse with children from the time they leave their mothers (six months) until they are four years old⁽¹⁸⁾. North Americans have also reported concerns about infants being placed in lower standard day care settings. One director in the United States, experienced with infant day care, stated that as the program developed they found that care would be much better with a ratio of three infants to one adult and realized that a ratio of one to five did not even provide for good custodial care. The United States Government, recognizing that some of the Federal Interagency Day Care Requirements were arbitrary, have asked for a review of standards and justification for any forthcoming recommendations. Cohen and Zigler, while thinking that the standards had made sense for the older preschool children, suggested that they made no sense at all for infants. In fact, they thought it doubtful whether one caregiver could carry five infants to physical safety in the event of fire, much less provide them with adequate daily attention. The 1972 revisions to the 1968 requirements were more stringent in that they allowed one caregiver to no more than three infants⁽¹⁹⁾.

Richard Ruopp, Brigid O'Farrell, David Warner, Mary Rowe, and Ruth Freedman concluded from their observations that as the number of children to staff rises, quality in a number of areas suffered⁽²⁰⁾. This is consistent with the findings of Christina Maslach and Ayala Pines that centres with more children per staff had staff working more hours, had fewer staff meetings, had less contact with parents, were more approving of compulsory naps and use of tranquilizers for hyperactive children, liked their jobs less and gave a lower evaluation of their centre⁽²¹⁾. The Day Care Division of the Department of Health, Education and Welfare, U.S.A., recently published preliminary findings of a National Day Care Study. One of the significant conclusions is that infant care had less stress on children and staff when they were in small group settings with higher staff/child ratios⁽²²⁾. Professor William Fowler, of the Ontario Institute for Studies in Education states that a marked increase in children's IQ scores occurs as the number of infants cared for by each adult decreases. When a single adult

certain soins élémentaires, indispensables au bien-être des bébés. Il fait remarquer que ce trait n'est pas particulier aux gardes-bébés de Paris, car il a lui-même été témoin de la même situation à Washington, D.C. Il ajoute cependant que cette attitude n'est pas générale, mais que sa présence constante et ouverte illustre bien les difficultés que rencontre un organisme de supervision responsable d'assurer une qualité minimum de soins⁽¹⁷⁾.

En Israël, l'expérience a démontré que les changements du personnel de garde exposent l'enfant à des attitudes différentes et parfois même à des techniques de socialisation conflictuelles. En conséquence, un certain nombre de kibboutzim ont commencé récemment à confier les enfants à la même personne depuis le moment où ils quittent leur mère (six mois) jusqu'à l'âge de quatre ans⁽¹⁸⁾. Les Américains, pour leur part, sont préoccupés au sujet de jeunes enfants placés dans des garderies médiocres. Aux États-Unis, un directeur, expérimenté en matière de garde des bébés, a déclaré que, en appliquant le programme, le personnel a constaté que les soins seraient de beaucoup supérieurs en qualité avec un rapport de un adulte à trois enfants et qu'un rapport de un à cinq ne permettait même pas d'assurer une surveillance adéquate. Le gouvernement des États-Unis, reconnaissant que certains règlements de la Federal Interagency Day Care étaient arbitraires, a demandé une révision des normes et une justification sérieuse pour toute recommandation à venir. Cohen et Zigler, tout en admettant que les normes étaient raisonnables dans le cas des enfants d'âge préscolaire, déclarent qu'elles n'ont aucun sens dans le cas des bébés. De fait, ils doutent fort qu'une seule personne puisse être en mesure d'assurer la sécurité physique de cinq bébés en cas d'incendie, et à plus forte raison de fournir à cinq bébés, chaque jour, l'attention dont ils ont besoin. Les règlements de 1968 ont été rendus plus sévères par les révisions de 1972 qui affectaient une personne à la garde d'un maximum de trois bébés⁽¹⁹⁾.

A la suite de leurs observations, Richard Ruopp, Brigid O'Farrell, David Warner, Mary Rowe, et Ruth Freedman ont conclu que la qualité baisse dans plusieurs domaines à mesure que s'élève le nombre d'enfants par rapport au nombre de membres du personnel⁽²⁰⁾. Cette conclusion s'accorde avec celles de Christina Maslach et Ayala Pines qui affirment que, dans les garderies où il y a plus d'enfants par adulte, le personnel a plus d'heures de travail, moins de réunions du personnel, moins de contacts avec les parents, a plus souvent recours à la sieste obligatoire et à l'utilisation des tranquillisants pour les enfants hyperactifs, aime moins son travail et fait une moins bonne évaluation de la garderie où il travaille⁽²¹⁾. La Division de la garde de jour du ministère de la Santé, de l'Éducation et du Bien-être social des États-Unis a publié récemment les résultats préliminaires d'une étude des programmes de garde au niveau de tout le pays. Une des conclusions les plus importantes est que la garde de jour des bébés imposait moins de stress aux enfants et au personnel quand les groupes

cares for about eight children or more, the mental development often falls below average and is sometimes grossly retarded. A ratio of one or two children to one adult tends to produce a higher proportion of children with above average, even superior mental ability⁽²³⁾.

Canadians need to be alerted when other countries, with standards similar to those in many of our centres, are reporting negative effects on children in infant group care. The concern is heightened when countries with much better standards are also expressing serious reservations about group care of infants. Scandinavian countries, for example, are recognized as world leaders in establishing high quality day care services. In fact Marsden G. Wagner and Mary Miles Wagner reported that in Denmark, in marked contrast to other countries, they never heard a baby cry in the Danish centres and that it was obvious that all individual differences were considered to every extent possible. However, even in Denmark, the authorities are stating that children under three from high risk situations have their needs better met in private homes than in group care. Under high risk situations they include unwed mothers, infants from broken homes, children of student parents, children from low income families and children from homes with some known pathology⁽²⁴⁾. These are the type of conditions that pertain to the vast majority of Canadian children in subsidized centres.

In 1972, some municipalities in Sweden decided to expand day care only for children aged three and up. Besides the obvious economic motives for such action, they argued that infants did not benefit as much from institutional care. There have been several Swedish studies showing that children in day care have more infections than in their own homes before the age of two to three. In fact, Hultman found one out of five places not being utilized because of children's illnesses. The problem was even more evident for the age group of six months to one year, where more than a third of the spaces were vacant. The general view held by Swedish authorities is that hardships are greater, both for infections and general adjustment, for the under-three's. They are now seriously suggesting it may be too physically and

d'enfants étaient plus restreints et le rapport personnel à enfant plus élevé en faveur du personnel⁽²²⁾. Le professeur William Fowler, de l'Ontario Institute of Studies in Education, constate une élévation marquée du quotient intellectuel des enfants quand diminue le nombre de bébés confiés à une seule personne. Au contraire, quand un seul adulte a soin de huit enfants, ou plus, le développement mental est souvent inférieur à la normale et même parfois sensiblement retardé. Un rapport de un ou deux enfants par adulte tend à produire une plus haute proportion d'enfants ayant un quotient intellectuel au-dessus de la moyenne et même supérieur⁽²³⁾.

Les Canadiens doivent commencer à s'inquiéter quand d'autres pays, dont les normes sont semblables à celles de plusieurs de nos garderies, signalent des effets négatifs sur les jeunes enfants placés en garderie. Cette préoccupation doit être plus aiguë encore quand les pays qui ont des normes beaucoup plus élevées expriment aussi de sérieuses réserves sur la garde en groupe des jeunes enfants. Les pays scandinaves, par exemple, sont parmi les premiers au monde pour la qualité de leurs services de garde de jour. De fait, Marsden G. Wagner et Mary Miles Wagner signalent qu'au Danemark, contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, ils n'ont jamais entendu pleurer un bébé dans les garderies et qu'il leur a semblé évident que toutes les différences individuelles étaient considérées dans toute la mesure possible. Cependant, même au Danemark, les autorités déclarent que les enfants de moins de trois ans, tirés de toutes sortes de milieux à risque élevé, sont encore mieux dans un milieu familial que dans ces programmes de groupe. Sous la rubrique milieu à risque élevé, on range les enfants des mères célibataires, les bébés émanant des foyers désunis, les enfants dont les deux parents sont étudiants, ceux de familles à faible revenu et ceux de foyers où sévit une situation pathologique connue⁽²⁴⁾. Ces conditions sont également celles dans lesquelles vivent la grande majorité des enfants du Canada confiés aux garderies subventionnées.

En 1972, certaines municipalités en Suède ont décidé d'offrir les services de garderies aux enfants de trois ans et plus seulement. Outre les motifs évidents d'ordre économique de cette décision, les autorités avançaient comme raison que les tout-petits ne tiraient pas autant d'avantages des soins en garderie. En Suède, diverses études ont démontré que les enfants ont plus d'infections avant l'âge de deux ou trois ans lorsqu'ils sont en garderie que dans leur milieu familial. Dans la pratique, Hultman a constaté qu'une place sur cinq dans les garderies n'était pas utilisée pour cause de maladie chez les enfants. Pour le groupe de six mois à un an, le problème était encore plus aigu, avec plus du tiers des places vacant. Les autorités suédoises sont d'avis que les difficultés sont plus grandes sur le plan des infections

emotionally exhausting for the under-three's to spend the largest part of the day in a day nursery⁽²⁵⁾.

Although most day care people in Canada would like to see all centres operating at a level that would promote the well-being of children, we should at least demand that licensing ensure a standard where children are not likely to be harmed. Knowledgeable day care people need to devote significant blocks of time to public education so that more parents will recognize that the possession of a license is not sufficient evidence that safe and sound practices are in effect, and to assist public authorities in becoming more cognizant to the inherent dangers of permitting low standards to exist in day care - especially in infant care.

REFERENCES

1. Status of Day Care in Canada, 1977: A review of the findings of the national day care survey, Health and Welfare Canada, Ottawa, 1977.
2. Evans, E.B., and Saia, G.E., Day Care for Infants: The case for infant day care and a practical guide, Beacon Press, Boston, 1972, p. 4.
3. Ibid, p. 109.
4. North, A.F., Day Care Report No. 6: Health Services: A guide for project directors and health personnel, Office of Child Development, H.E.W., Washington, D.C., 1972.
5. Schwarz, J.G., Strickland, R.G., and Krolick, G., "Effects of early day care experience on adjustment to a new environment". American Journal of Orthopsychiatry, 43 (3), April 1973, pp. 340-346.
6. Schwarz, J.G., et al, "Infant day care: Behavioral effects at pre-school age", Developmental Psychology, 10, 1974, pp. 502-506.
7. Elardo, Richard, "Ecology of day care", Day Care and Early Education, Vol. 1, No. 2, Nov. 1973, pp. 5-9.
8. Prescott, E., et al, Day Care as a Child-rearing Environment, NAEYC, Washington, D.C., 1976, p. 56.
9. Braun, S.J. and Caldwell, B.M., "Emotional adjustment of children in day care who enrolled prior to or after the age of three", Early Child Development and Care, Vol. 2, 1973, pp. 13-21.

et sur le plan de l'adaptation en général, pour les moins de trois ans. Les experts estiment maintenant qu'il est sans doute trop épuisant, sur le plan physique et sur le plan affectif, pour un enfant de moins de trois ans, de passer la majeure partie de la journée en garderie⁽²⁵⁾.

Bien que la plupart des personnes engagées dans la garde de jour des enfants, au Canada, aimeraient voir toutes les garderies fonctionner à un niveau propre à assurer le bien-être des enfants, nous devons à tout le moins exiger que l'octroi d'un permis garantisse une qualité de soins telle que les enfants ne seront pas perturbés. Les experts en garde de jour doivent consacrer des blocs de temps importants à l'éducation du public, de façon que les parents soient en mesure de reconnaître que la possession d'un permis ne doit pas être considérée comme une preuve irréfutable de l'excellence du service. Ils doivent également aider les autorités à prendre conscience des dangers de permettre et de tolérer des normes insuffisantes dans les programmes de garde, tout particulièrement dans la garde des tout-petits.

RÉFÉRENCES

1. Situation de la garde de jour au Canada, 1977: une revue des principales constatations sur la garde de jour 1977, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa.
2. Evans, E.B., et Saia, G.E., Day Care for Infants: The case for infant day care and a practical guide, Beacon Press, Boston, 1972, p. 4.
3. Ibid, p. 109.
4. North, A.F., Day Care Report No. 6: Health Services: A guide for project directors and health personnel, Office of Child Development, H.E.W., Washington, D.C., 1972.
5. Schwarz, J.G., Strickland, R.G., and Krolick, G., "Effects of early day care experience on adjustment to a new environment". American Journal of Orthopsychiatry, 43 (3), avril 1973, pp. 340-346.
6. Schwarz, J.G., et al, "Infant day care: Behavioral effects at pre-school age", Developmental Psychology, 10, 1974, pp. 502-506.
7. Elardo, Richard, "Ecology of day care", Day Care and Early Education, Vol. 1, N° 2, Nov. 1973, pp. 5-9.
8. Prescott, E., et al, Day Care as a Child-rearing Environment, NAEYC, Washington, D.C., 1976, p. 56.
9. Braun, S.J., et Caldwell, B.M., "Emotional adjustment of children in day care who enrolled prior to or after the age of three", Early Child Development and Care, Vol. 2, 1973, pp. 13-21.

10. Elardo, Richard, op. cit.
 11. Dittman, L.L., (ed.), The Infants We Care For, NAEYC, Washington, D.C., 1973, p. 3.
 12. Fiein, G., and Clarke-Stewart, A., Day Care in Context, John Wiley and Sons, New York, 1973, pp. 287-288.
 13. Meers, D.R., "International Day Care: A selective review and psychoanalytic critique", in Day Care: Resources for decisions, Grotberg, E.H., (ed.), U.S. Office of Economic Opportunity, Washington, D.C., 1971, p. 9.
 14. Ibid., p. 10.
 15. Ibid., p. 11.
 16. Ibid., p. 11.
 17. Ibid., p. 11.
 18. Hess, R.D., et al, "Parent involvement in early education", in Day Care: Resources for decisions, Grotberg, E.H., (ed.), op. cit., p. 273.
 19. Cohen, D.J., and Zigler, E., "Federal Day Care Standards: Rationale and recommendations", Young Children, Vol. 33, No. 3, March, 1978.
 20. Ruopp, Richard, et al, A Day Care Guide for Administrators, Teachers and Parents, Massachusetts Institute of Technology, Boston, Mass., 1973, p. 17.
 21. Maslack, C., and Pines A., "The 'burn-out' syndrome in the day care setting", Child Care Quarterly, Vol. 6, No. 2, Summer, 1977, p. 107.
 22. Travers, J. and Ruopp, R., National Day Care Study: Preliminary findings and their implications, H.E.W., Washington, D.C., 1978, p. 4.
 23. Fowler, W.J., "Infant learning: The impact of teacher ratios", Perceptions, Vol. 1, No. 1, Sept./Oct., 1977, p. 30.
 24. Wagner, M.G., and Wagner, M.M., "Day Care Programs in Denmark and Czechoslovakia", in Day Care: Resources for decisions, Grotberg, E.H., (ed.), op. cit., p. 30.
 25. Berfenstam, R., and William-Olsson, I., Early Child Care in Sweden, Gordon and Breach, London, 1973, pp. 88, 96, 97.
10. Elardo, Richard, op. cit.
 11. Dittman, L.L., (ed.), The Infants We Care For, NAEYC, Washington, D.C., 1973, p. 3.
 12. Fiein, G., et Clarke-Stewart, A., Day Care in Context, John Wiley and Sons, New York, 1973, pp. 287-288.
 13. Meers, D.R., "International Day Care: A selective review and psychoanalytic critique", dans Day Care: Resources for decisions, Grotberg, E.H., (ed.), U.S. Office of Economic Opportunity, Washington, D.C., 1971, p. 9.
 14. Ibid., p. 10.
 15. Ibid., p. 11.
 16. Ibid., p. 11.
 17. Ibid., p. 11.
 18. Hess, R.D., et al, "Parent involvement in early education", dans Day Care: Resources for decisions, Grotberg, E.H., (ed.), op. cit., p. 273.
 19. Cohen, D.J., et Zigler, E., "Federal Day Care Standards: Rationale and recommendations", Young Children, Vol. 33, N° 3, March, 1978.
 20. Ruopp, Richard, et al, A Day Care Guide for Administrators, Teachers and Parents, Massachusetts Institute of Technology, Boston, Mass., 1973, p. 17.
 21. Maslack, C., et Pines A., "The 'burn-out' syndrome in the day care setting", Child Care Quarterly, Vol. 6, N° 2, été 1977, p. 107.
 22. Travers, J., et Ruopp, R., National Day Care Study: Preliminary findings and their implications, H.E.W., Washington, D.C., 1978, p. 4.
 23. Fowler, W.J., "Infant learning: The impact of teacher ratios", Perceptions, Vol. 1, N° 1, Sept./Oct., 1977, p. 30.
 24. Wagner, M.G., et Wagner, M.M., "Day Care Programs in Denmark and Czechoslovakia", dans Day Care: Resources for decisions, Grotberg, E.H., (ed.), op. cit., p. 30.
 25. Berfenstam, R., et William-Olsson, I., Early Child Care in Sweden, Gordon and Breach, London, 1973, pp. 88, 96, 97.

FAMILY DAY CARE

A fast-growing resource

by Howard Clifford

Most provinces have either implemented or are planning significant expansion of family day care for children* within the general day care framework. British Columbia alone has about 2,000 family day care spaces and there is no evidence that the demand for this service is levelling off.

Although the number of day care centres continues to increase rapidly in Canada (there was a 54 percent increase in day care spaces from 1971 to 1973, with every indication that this rate is accelerating), it is predicted that the family day care program will grow even faster.

Perhaps the major reason for this remarkable trend is that there has been an almost complete void in day care services to the under 2's. Professional people concerned about children have been acutely aware of the vulnerability of infants. As Melane Hotz pointed out in an article in *Canadian Welfare* (CW 5, 1972), children under 4 years of age are known to have a mortality rate about twice that of the 5 to 14 age group. Health and social work personnel have been painfully aware through their experiences with orphanages of the damage that can occur to infants in group care.

The reluctance of professionals to become involved with infant day care is perhaps understandable. Unfortunately, however, the result in Canada has been that the least equipped centres are the ones that have been willing to provide infant care. Most

GARDE DE JOUR EN MILIEU FAMILIAL

Un service qui se développe rapidement

par Howard Clifford

La plupart des provinces ont mis sur pied ou veulent étendre de façon significative les services de garderies en milieu familial* à l'intérieur de leur réseau général de ressources en matière de garde de jour. La Colombie Britannique compte à elle seule 2 000 places dans les garderies en milieu familial et la demande demeure toujours très forte.

Bien que le nombre de garderies continue de croître rapidement au Canada (il y avait une augmentation de 54 pour cent du nombre de places dans les garderies de 1971 à 1973 et tout semble indiquer que cette croissance se maintiendra) ce sont les garderies en milieu familial qui connaîtront, dans un avenir rapproché, la croissance la plus significative.

L'une des raisons qui explique cette croissance phénoménale réside dans le fait que les services de garderies destinés à combler les besoins des enfants de moins de 2 ans étaient jusqu'à ces dernières années, pratiquement inexistantes. Plusieurs spécialistes étaient conscients de la vulnérabilité des bébés. Comme Melane Hotz le mentionnait dans un article publié dans la revue *Canadian Welfare* (CW 5, 1972), le taux de mortalité chez les enfants de moins de 4 ans est deux fois plus élevé que chez ceux de 5 à 14 ans. Les travailleurs sociaux et le personnel infirmier qui ont travaillé dans les orphelinats connaissent l'étendue des dommages qui peuvent résulter des soins de groupe pour les jeunes enfants.

Les spécialistes ne veulent pas trop s'impliquer dans la garde des jeunes enfants et leur réticence est compréhensible, mais il n'en reste pas moins que cette réticence a poussé les centres les moins bien équipés pour ce faire, à s'occuper de la garde des

*Family day care refers to the supervised care (i.e., supervision of the day care provider by an agency, municipality or other government authority) of not more than 5 children under 14 years of age in a private residence (other than the home of the majority of them) for a continuous period not exceeding 24 hours. (Definition adopted by the Committee on Day Care Standards of the Canadian Council on Social Development in its report *Day Care: growing, learning, caring*, 1973).

*La garde de jour en milieu familial se rapporte à la garde surveillée (ceci s'applique aux prestataires de garde de jour en milieu familial dont le travail bénéficie de la surveillance d'une agence, d'une municipalité ou d'une autre autorité publique) d'au plus 5 enfants de moins de 14 ans dans une résidence privée (autre que le domicile de la majorité d'entre eux) durant une période continue ne dépassant pas 24 heures. (Définition adoptée par le Comité d'étude ad hoc des lignes directrices pour la garde de jour du Conseil canadien de Développement social dans son rapport intitulé: Garde de jour: croissance, apprentissage, protection, 1973).

of the centres with well-trained staff, who are aware of how critically responsive the infant is to environmental influences, have not felt prepared to serve this age group. On the other hand, one untrained day care operator told me that she would much rather care for a dozen infants than a dozen 3-year-olds. She explained that the latter group are "into everything" and require a great amount of attention. Infants can be left in cribs, and if one cries, all that is usually required is simply giving him a bottle if he is hungry, changing him if he is soiled, or adjusting a safety pin that may be jabbing him. Such revelations about the lack of understanding of the needs of infants have probably only served to reinforce the attitude among professionals that day care should not attempt to serve the under 2's.

But mothers with infants are entering the labor market, in spite of the difficulties in finding day care. One study in New York in 1966 found that 90 percent of children of working mothers were under 3 years of age when the mother first started work, and that 40 percent were under 6 months.*

Since day care personnel will not serve infants, such parents are left on their own to scrounge whatever child care arrangements they can manage. It is understandable, then, that the demand was heavy when a few provinces began to provide family day care homes that would serve infants.

It is obvious that day care for infants is urgently required. The next logical question is whether family day care is the appropriate vehicle. There are some decided difficulties involved in this type of care.

Staff Competence and Other Problems

Assessment of care is a problem. A couple, both of whom were enrolled in postgraduate studies, told me the difficulties they had faced in recruiting someone to look after their child. Eventually they advertised in the newspaper and a middle-aged woman applied and suggested she would be willing to care for the child in their home. This seemed perfect. A few days later, the mother, not feeling well, stayed

jeunes enfants. Le personnel compétent qui travaille dans les garderies sait jusqu'à quel point le milieu où vit le jeune enfant peut l'influencer et c'est pourquoi il ne se sent pas préparé à prendre soin des enfants de ce groupe d'âge. D'un autre côté, une directrice de garderie, sans expérience, me disait qu'elle préférerait prendre soin d'une douzaine de bébés plutôt que de douze enfants de 3 ans. Elle ajouta que les enfants de 3 ans ont toujours la bougeotte et qu'ils ont par conséquent besoin de beaucoup de surveillance. Les jeunes enfants pour leur part restent dans leurs parcs et si l'un d'eux se met à pleurer, tout ce qu'il y a à faire est lui donner sa bouteille, changer sa couche ou ajuster une épingle qui le gêne. De telles révélations montrent bien le manque de compréhension des besoins des jeunes enfants et explique aussi l'attitude des spécialistes qui ne voudraient pas voir la garde de jour jouer un rôle auprès des enfants de moins de 2 ans.

Mais les mères qui ont des enfants de cet âge entrent sur le marché du travail malgré les difficultés qu'elles rencontrent pour trouver des garderies. Une étude entreprise à New York en 1966, démontrait que 90 pour cent des enfants dont la mère travaillait étaient âgés de moins de 3 ans quand leur mère a commencé à travailler et que 40 pour cent d'entre eux avaient moins de 6 mois.*

Puisque le personnel des garderies ne veut pas s'occuper de ces enfants, les parents sont forcés de faire eux-mêmes des arrangements pour leur garde. Il est donc facile de comprendre pourquoi la demande a été si forte lorsque quelques provinces commencèrent à mettre sur pied des garderies en milieu familial pour répondre aux besoins des enfants de moins de 2 ans.

Il ne fait aucun doute que nous avons un besoin urgent de garderies en milieu familial. Il reste maintenant à savoir si les garderies sont une solution appropriée puisque l'implantation de tels services ne va pas sans certaines difficultés.

Compétence du personnel et problèmes connexes

L'évaluation du personnel constitue un problème de taille. Un couple dont le mari et la femme poursuivent des études de second cycle m'ont confié les difficultés qu'ils ont rencontrées lorsqu'ils ont tenté de trouver quelqu'un pour garder leur enfant. Une femme d'âge moyen répondit à l'annonce qu'ils avaient placée dans le journal local et se déclara prête à garder l'enfant dans la maison de ses

**The Magnitude and Scope of Family Day Care Problems in New York City* (Medical and Health Research Association of New York City, Inc., 1966).

**The Magnitude and Scope of Family Day Care Problems in New York City* (Medical and Health Research Association of New York City, Inc., 1966).

at home. The babysitter turned to her and demanded to know why she had had her fired from her last job. The mother assured her that she had nothing to with her past employment. The sitter began to ramble on in a peculiar and somewhat incoherent manner. The mother became alarmed and telephoned her husband who rushed home to find the sitter in a psychotic state. They later discovered that the woman had recently been released from a mental hospital and the physician had recommended that she try to find something to keep her occupied. One wonders what might have happened if the mother had not stayed home that particular day.

The person relating this experience said to me: "My wife and I are intelligent people... We judged this woman to be capable of looking after our child... How can one really be sure of a stranger?"

This is indeed a crucial question. The day care field, and other professional fields, are struggling with the problem of how to measure competency. Most day care directors would admit that their initial assessments of prospective staff are not always valid. Some staff go beyond our initial expectations; others fall short. A day care centre is somewhat protected by the fact that other staff are available and can detect problems that a new staff member may be having. But the wrongly assessed day care mother works alone in the home, and the supervisory process may not spot difficulties for several weeks or months. The infant, of course, is unable to communicate any problems to the parents.

Certainly a professional assessment of the day care home, in addition to assessment by the parents, will reduce the hazards. However, one cannot feel completely comfortable with such an assessment until the home has been in service for at least six months.

Another structural problem with family day care is its supervision. A supervisor in a day care centre will have situations requiring her skills brought fairly quickly to her attention. A family day care supervisor is responsible for recruiting and assessing homes, conducting interviews with parents, and providing inservice training and supervision to the homes. When a program is expanding rapidly, the family day care worker is under constant pressure and the quality of supervision may suffer.

parents. C'était la solution idéale. Quelques jours plus tard, se sentant indisposée, la mère de l'enfant décida de rester à la maison. La gardienne demanda à la mère pourquoi elle avait exigé qu'on la renvoie de son dernier emploi. Elle commença ensuite à divaguer et devint bientôt tout à fait incohérente. La mère alarmée appela alors son mari qui revint en toute hâte à la maison pour trouver la gardienne dans un état de psychose. Ils devaient par la suite découvrir que cette femme venait de sortir de l'hôpital psychiatrique et que le médecin lui avait recommandé de se tenir occupée. L'on peut se demander ce qui aurait pu se passer si la mère n'était pas restée à la maison ce jour là.

La personne qui me relatait cette expérience me disait: "Ma femme et moi sommes des personnes intelligentes... Nous avons jugé cette personne capable de s'occuper de notre enfant... Comment pouvons-nous faire entièrement confiance à un étranger?"

Voilà une question fondamentale. Le domaine de la garde de jour ainsi que plusieurs autres domaines professionnels cherchent un moyen efficace pour évaluer la compétence de leur personnel. La plupart des directeurs de garderies admettront que leur première évaluation d'un candidat n'est pas toujours valable. Quelques-uns combient toutes les espérances, d'autres ne sont pas à la hauteur de leur tâche. Une garderie jouit cependant d'une certaine protection puisqu'un candidat peut être remplacé et que les autres membres du personnel peuvent détecter les difficultés que rencontre un de leurs co-employés. Le problème est différent lorsqu'une mère fait une erreur d'appréciation car il peut se passer plusieurs semaines ou plusieurs mois avant qu'elle ne découvre ce qui ne va pas. Le jeune enfant, de son côté, ne peut faire part à ses parents des problèmes qu'il rencontre.

L'évaluation d'une garderie qui s'adresse aux enfants de moins de 2 ans, faite et par des experts et par les parents, réduirait de façon significative la marge d'erreur. Cependant cette évaluation ne peut être un critère que six mois après que le centre a commencé ses opérations.

Un autre problème propre aux garderies en milieu familial est certes leur supervision. Le superviseur d'une garderie ordinaire sera vite mis au courant des situations qui exigent son intervention. Le responsable d'une garderie en milieu familial doit veiller à l'embauchage du personnel, à l'évaluation de la garderie; il doit interviewer les parents, leur apprendre, comme au personnel engagé, les trucs du métier et il doit voir à la bonne marche de la garderie. Lorsqu'un programme se développe rapidement, le superviseur subit des pressions constantes et la qualité de son travail peut s'en ressentir.

The turnover of family day care homes can be a disruptive influence in the child's life. If the family day care giver becomes ill, has to assume other responsibilities, moves, or for any number of reasons is unable or unwilling to continue giving service, the child has to be removed. If a day care centre staff person resigns, this may be unsettling to the child, but at least there will be other familiar staff people and familiar surroundings to offer some continuity. There is not the same pressure on the centre to immediately find another staff member as there is on the family day care worker to find another home.

It is interesting that most family day care supervisors have not complained about the difficulty of finding people who are willing, at very low pay, to become family day care providers. The major difficulty seems to be to find appropriate homes in specific locations of need. As more mothers enter the labor market, recruitment problems for family day care may become intense - unless the remuneration becomes more competitive.

How Family Day Care Serves Best

These are some of the problems of family day care. But what are the advantages?

- Family day care can be neighborhood-based and therefore not involve long and tiring journeys for the small child.
- It is believed that control of respiratory problems and other infections is more readily achieved for infants in a home than in a day care centre. The structure of the home is more conducive to caring for a marginally ill child than a centre. This is extremely important to a parent who cannot readily stay away from work.
- The structure of the family day care home is more flexible, if there is a need to adapt to shift work or to other peculiarities that may arise in the hours required for care. For example, there may be homes where the care giver would prefer to look after children in the evening, weekends or overnight, or, on the other hand, where the occasional extra hour of care in the evening would not be acceptable.
- The day care home provides a natural family grouping. Children of varying ages from the same family can be placed together. This is a decided convenience to the parent and may add emotional

L'échec d'une garderie en milieu familial peut avoir une influence néfaste pour l'enfant. Si la personne qui dirige la garderie tombe malade ou doit assumer d'autres responsabilités, si elle déménage ou que pour une raison quelconque elle n'est plus capable ou ne veut plus s'en occuper, l'enfant devra quitter les lieux. Dans une garderie ordinaire par contre, si un membre du personnel démissionne, l'enfant pourra en souffrir mais une certaine continuité existera puisqu'il sera entouré de visages familiers et que son milieu demeurera inchangé. Lorsqu'il s'agit de remplacer un membre du personnel, la pression est beaucoup plus forte sur un travailleur social qui s'occupe des garderies en milieu familial que sur le directeur d'une garderie ordinaire.

Il est intéressant de constater que la plupart des superviseurs ne semblent pas avoir beaucoup de difficultés à trouver des personnes qui, pour un salaire peu élevé, veulent bien s'occuper d'une garderie en milieu familial. La plus grande difficulté semble être de trouver une maison convenable dans les endroits où les besoins s'en font sentir. Les problèmes de recrutement seront cependant plus aigus sous peu si les mères continuent d'entrer sur le marché du travail à ce rythme, à moins bien sûr que les salaires ne deviennent un peu plus compétitifs.

Avantages des garderies en milieu familial

Nous avons passé en revue les problèmes que connaissent les garderies en milieu familial, voyons donc maintenant quels en sont les avantages.

- La garderie en milieu familial peut être localisée dans le voisinage et être d'accès facile pour les jeunes enfants.
- Les maladies respiratoires et certaines autres infections sont beaucoup plus faciles à contrôler dans une maison que dans une garderie à cause de la disposition des pièces d'une maison. Cet avantage prend un caractère particulièrement important pour les parents qui ne peuvent laisser leur travail.
- La structure de la garderie en milieu familial est plus flexible surtout lorsqu'il s'agit de modifier les heures de travail pour pallier à une difficulté qui s'est présentée pendant les heures normales. Par exemple, il peut y avoir des personnes qui préfèrent garder les enfants le soir, les fins de semaines ou la nuit et d'autres qui ne peuvent faire des heures supplémentaires le soir.
- La garderie en milieu familial peut être une continuation de la famille. Des enfants de différents âges, issus de la même famille, peuvent être placés ensemble. Ceci est bien sûr laissé à

support to the children. It can be argued that this structure, which more closely approximates the environment of a normal family, has rich opportunities for learning and growing: older children can crystalize their own learning as teachers of the younger child; the younger child, identifying more closely with his elder siblings, is motivated to learn; in turn, this identification and imitation by the younger child may be flattering to the older one, and may heighten his sense of self worth.

- A further advantage claimed for family day care is that, unlike day care centres, there is no need for expensive land acquisition and construction.

Most people involved in day care, whether in favor of family day care or not, would agree that family day care requires significant external supports to safeguard the care of children and to promote or maximize their development. Family day care in Canada, on any significant scale, is a relatively new phenomenon and people across the country are expressing interest in the kinds of innovations and approaches being used.

A number of places are using the satellite approach, whereby a day care centre supervises a number of family day care homes. One advantage is that a family can be offered a variety of services from one location. A family can choose a family day care home for any age child, decide to keep different age children in a family day care home, or have a younger child placed in a family day care home and the older one in the centre. The centre's staff becomes familiar with the families and their needs and can provide for continuity of service as a child goes from family day care to centre care. The centre can provide a central meeting place for inservice training and a book, toy and equipment library. The family day care worker can call on the expertise of various staff members for consultation and inservice training. The fact that the homes are in close proximity cuts down on travel time and facilitates supervision.

la discrétion des parents mais il peut en résulter un support émotionnel accru pour les enfants. On pourrait dire de ce genre de gardeie qui ressemble beaucoup à un milieu familial normal et qu'il fournit à l'enfant d'excellentes occasions d'apprendre et de se développer; les enfants un peu plus vieux peuvent cristalliser leur propre savoir en servant de professeurs pour les plus jeunes. Les enfants un peu plus jeunes ont tendance à s'identifier à leurs frères et soeurs plus âgés et seront plus motivés à apprendre s'ils ont un membre de leur propre famille comme professeur. Le jeune professeur, flatté de l'importance qu'il prend aux yeux de ses frères et soeurs, pourra accroître sa fierté personnelle.

- Un autre avantage des garderies en milieu familial réside dans le fait qu'il n'est pas utile de construire la garderie et de faire l'acquisition d'un terrain.

La plupart des personnes qui travaillent dans le domaine de la garde de jour, qu'elles soient ou non en faveur des garderies en milieu familial, s'entendent pour dire que ces garderies doivent compter sur un certain support extérieur afin de s'acquitter de leurs tâches et de promouvoir le développement des enfants. Les garderies en milieu familial viennent tout juste de faire leur apparition au Canada, et déjà, partout au pays, les gens s'intéressent aux innovations et aux techniques qui les caractérisent.

Dans plusieurs villes, on emploie une technique appelée "l'approche satellite", qui consiste à mettre la supervision d'un certain nombre de garderies en milieu familial sous la responsabilité d'une garderie ordinaire. L'avantage de cette méthode réside dans le fait que la famille se voit offrir un grand nombre de services à partir d'un seul point central. Les parents peuvent placer un ou plusieurs de leurs enfants d'âges différents dans une garderie en milieu familial, ou envoyer le plus jeune dans une garderie en milieu familial et le plus vieux dans une garderie ordinaire. Le personnel de la garderie se familiarise avec la famille et ses besoins et peut créer une certaine continuité lorsque l'enfant passe d'une garderie en milieu familial à une garderie ordinaire. La garderie qui sert de point central peut être pourvue des salles de conférences pour les sessions d'entraînement et d'une bibliothèque contenant des jouets, des livres et tout l'équipement nécessaire au fonctionnement des garderies satellites. Le responsable des garderies satellites peut demander conseil au personnel de la garderie centrale ou l'inviter à présider certaines séances d'entraînement. Le fait que les maisons soient situées à proximité les unes des autres diminue les coûts de transport tout en facilitant la supervision.

Another version of the satellite approach is the family day care council, responsible for a community or geographical boundary. The advantage of this approach is that it can tie into a number of community services while still serving a sufficiently small area to become familiar with its resources. Calgary appears to favor the decentralized approach claiming, among other things, that it has been found to be economically more viable than the centralized approach. Edmonton, on the other hand, favors a combination which would allow for satellites to develop around centres while still providing a centralized family day care unit. Edmonton claims that the centralized unit serves people who would otherwise be caught in the gaps between satellites and that the need of parents transcends boundary lines. For example, a parent may find it more convenient to have a family day care home near or on the way to work rather than near his or her residence.

An area of concern is intake procedure. Some people have complained that there is a considerable waste of time involved in approving day care homes that are never used. For example, a home might be approved but by the time a child is ready to be placed there the parent may have made private arrangements, or his circumstances may have changed. Edmonton has experimented with group intake of prospective family day care parents and of individuals wanting care. They have been generally pleased with the results and feel that group intake, augmenting individual assessment, has numerous advantages, including economies of time.

There have been a number of different approaches to the problem of emergency care when a family day care mother is ill or is unable to give care. Some suggest that the family day care mother should arrange for a neighbor or a back-up person for such emergencies and some homes have been able to do this. It is obviously not feasible for all homes. Another approach is to have some care givers, who regularly care for one child, take additional children on an emergency basis.

North Vancouver, under a Local Initiatives Program (LIP) grant, has two emergency floating day care homes. In Edmonton, a church group wanted a service project but did not want to be tied down to a daily commitment. They agreed to provide short-term emergency care. The day care worker would phone one

Une autre version de l'approche "satellite" se retrouve sous la forme d'un conseil de garderies en milieu familial qui supervise toute une communauté ou une région géographique. L'avantage de cette approche est de fournir un grand nombre de services à une région relativement petite tout en prenant connaissance des ressources de la communauté. La ville de Calgary semble préférer la décentralisation car elle trouve cette approche plus viable économiquement parlant, que l'approche centralisée. Edmonton, d'un autre côté, préfère une combinaison qui permette aux garderies satellites de se grouper autour d'une garderie d'importance tout en permettant aux garderies en milieu familial de se grouper sous forme d'unités centralisées. La ville d'Edmonton croit d'une part que l'unité centralisée dessert les gens qui sont pris entre deux garderies satellites et d'autre part que les besoins des parents ne sont pas limités à des frontières géographiques. Par exemple, un parent peut trouver plus utile de placer son enfant dans une garderie en milieu familial située près de son lieu de travail que dans une garderie près de sa résidence.

Les procédures d'admission laissent encore à désirer. Quelques personnes se sont plaintes des retards dans l'approbation de nouvelles garderies en milieu familial. Par exemple, une garderie peut être approuvée mais quand elle sera prête à recevoir les enfants, les parents auront peut-être déjà fait des arrangements pour les placer ailleurs. À Edmonton, on a tenté une expérience avec un groupe de parents qui voulaient mettre sur pied des garderies en milieu familial et des individus qui voulaient y placer leurs enfants. Les résultats se sont avérés satisfaisants surtout si l'on considère que l'évaluation d'un groupe requiert moins de temps que l'évaluation de chaque individu en particulier.

Il existe un grand nombre de façons de pallier au problème des services d'urgence lorsqu'une mère qui s'occupe d'une garderie en milieu familial tombe malade ou est incapable de s'occuper des enfants. Quelques personnes ont suggéré que la mère qui dirige la garderie se fasse remplacer par une femme du voisinage en cas d'urgence et cette solution a été adoptée par quelques garderies. Il est évident cependant, que cette solution ne peut s'appliquer universellement. Une autre solution est que d'autres garderies s'occupent des enfants en cas d'urgence.

Deux garderies en milieu familial, pouvant être utilisées en cas d'urgence, ont été mises sur pied à Vancouver Nord, grâce au Programme d'initiatives locales (P.I.L.). À Edmonton, un groupe de paroissiens voulaient offrir un service de garderies, mais sans être astreint à des journées régulières.

of the two church coordinators who would arrange for one of their families to provide care. When indicated, they would also provide transportation.

Rising to a Potential

In a number of programs there are experiments with means of giving support to the home. North Vancouver has a volunteer coordinator responsible for volunteers going into family day care homes to give information about community resources and helping to identify areas in which the care givers would like additional help. North Vancouver also, through a LIP grant, has developed a model family day care home. The care giver is specially trained to work with preschool children, and other family day care providers will be scheduled through the home as part of their field placement. Some community colleges in Ontario offer courses to family day care providers. Most family day care programs provide workshops and group meetings to meet some of the needs of the care givers. Many also include the natural parent in the meetings.

A few family day care associations have been formed. They publish newsletters and offer various other kinds of services to their members. This appears to me to have tremendous potential. As family day care givers become directly involved in identifying their needs and aspirations, and through involvement develop their own skills, the program takes on additional dimensions. When the group feels in control of its situation, there is more likely to be established a sense of enthusiasm that is contagious and breeds success. Certainly, most family day care programs can point to care givers who provide efficient and quality service. Through experience they have developed ideas and practical approaches which may not be provided by the professional preschool educator or the social worker.

A number of interested groups in Winnipeg, working on a family day care proposal, are advocating a plan whereby family day care homes will be plugged into group preschool programs. For a few hours of the week, the children would share in a group experience and for the remainder of the time would be in the family. This presents interesting possibilities. For example, in a neighborhood-based program or a program having a well-organized family day care association, a cooperative preschool program might be formed where the family day care provider would bring the children and share in the staffing of the centre for a few

Ils acceptèrent donc de fournir des services à court terme lorsqu'il y avait une urgence. Le travailleur social téléphonait à un des coordonnateurs du projet qui s'organisait pour que l'une des familles s'occupe des enfants. Quand la situation l'exigeait, il s'occupait aussi du transport des enfants.

Potentiel à atteindre

Plusieurs programmes essaient de trouver des moyens pour aider les garderies en milieu familial. A Vancouver Nord, un coordonnateur bénévole est responsable d'une équipe qui va dans les garderies en milieu familial informer les gens sur les ressources de la communauté tout en essayant de découvrir quels sont les problèmes que connaissent ces garderies. Vancouver Nord possède aussi sa garderie en milieu familial modèle, qui a été mise sur pied grâce à une subvention P.I.L. La mère qui y travaille a reçu un entraînement spécial et les mères sont envoyées à ce centre pour y acquérir une certaine expérience. En Ontario, certains collèges offrent des cours aux mères qui travaillent dans les garderies en milieu familial. La plupart des programmes ont mis sur pied des ateliers de travail pour répondre aux besoins des mères qui travaillent en milieu familial. Les parents dont les enfants sont inscrits dans les garderies sont parfois invités à ces réunions.

Quelques associations de garderies en milieu familial ont vu le jour. Elles publient des dépêches tout en offrant différents services à leurs membres. Leur potentiel est, à mon avis, illimité. Le programme acquiert une dimension nouvelle à mesure que ceux qui fournissent des soins en milieu familial identifient leurs besoins et leurs aspirations et s'efforcent de développer au maximum leurs capacités. Quand le groupe a l'impression qu'il contrôle la situation, il se développe un sentiment d'enthousiasme général qui engendre le succès. La plupart des programmes de garde de jour en milieu familial peuvent facilement déterminer quelles sont les personnes qui fournissent les soins les plus appropriés. L'expérience leur a enseigné des solutions et des approches qui ne pourraient être l'apanage des spécialistes en éducation pré-scolaire ou des travailleurs sociaux.

Un grand nombre de groupements de la région de Winnipeg qui ont étudié les recommandations faites au sujet des garderies en milieu familial, préconisent l'implantation de garderies en milieu familial dans les programmes pré-scolaires. Les enfants passeraient quelques heures par semaine en situation de groupe et demeureraient dans une garderie en milieu familial le reste du temps. Cette solution offre des possibilités intéressantes. Par exemple, dans un programme basé sur la communauté ou un programme doté d'une association de garderies en milieu familial bien organisée, une garderie coopérative

hours a week. This type of approach may combine some of the better features of group and family care.

In conclusion, although I would hesitate to agree with the proponents of family day care who say it has more potential than group care, I would certainly say it has a useful role to play in an overall day care program. The real question that remains - after providing proper physical care (including nutritional care which is being more and more demonstrated to be crucial) and infant stimulation programs (both social and cognitive), and developing good rapport with parents - is the feasibility of recruiting individuals capable and willing to make the kind of commitment required. If we ask so much, and I don't think we can afford to ask less, then we can't ignore the vital question of considering more realistic remuneration for care givers and imaginative back-up support to the homes.

If family day care rises to its potential, the next logical step will be providing help to the existing child care setups that remain unsupervised. These informal arrangements still account for most child care placements. Much has been accomplished during the past few years, but the greatest challenge still lies before us.

Reprinted with permission from Canadian Welfare, Vol. 50, No. 5, Sept.-Oct., 1974. Copyright 1974. Canadian Council on Social Development, Box 3505, Station C, Ottawa, Ontario. K1Y 4G1

pourrait être mise sur pied; les personnes fournissant des soins en milieu familial pourraient y amener les enfants et partager le travail du personnel de cette garderie pendant quelques heures, chaque semaine. Ce genre de programme pourrait combiner les meilleurs éléments des soins de groupe et des soins en milieu familial.

En conclusion, bien que j'hésiterais à appuyer ceux qui disent que les soins en milieu familial offrent plus de possibilités que les soins de groupe, je peux cependant affirmer qu'ils ont un rôle important à jouer dans un programme de garde de jour. Le vrai problème qui reste à résoudre après avoir établi des rapports satisfaisants avec les parents, avoir fourni à l'enfant des soins appropriés (et ceci inclut une alimentation adéquate car, semble-t-il, cet élément est fondamental), avoir mis sur pied des programmes qui stimuleront l'enfant (socialement et intellectuellement) - le vrai problème, dis-je, est de savoir s'il est possible de recruter des individus capables et désireux de s'impliquer à fond dans un tel programme. Si nos exigences sont si élevées, et je ne crois pas qu'elles pourraient l'être moins, il ne faut alors pas ignorer une autre question importante qui est une rémunération plus appropriée pour les gens qui travaillent en milieu familial et pour ceux qui supportent leurs efforts.

Si les programmes de garde de jour en milieu familial se développent pleinement, la prochaine étape sera d'aider les autres programmes de soins pour enfants qui demeurent sans supervision aucune, car ce sont ces arrangements que choisissent encore un grand nombre de parents. Nous avons fait beaucoup pendant les quelques dernières années, mais le gros du travail reste encore à faire.

Réimprimé avec la permission de Canadian Welfare, Vol. 50, No. 5, Sept.-Oct., 1974. Tous droits réservés 1974. Conseil canadien de Développement social, C.P. 3505, Succursale C, Ottawa, Ontario. K1Y 4G1

NEIGHBORHOOD NEED A DAY CARE CENTRE

by *Howard Clifford*

Day care is in transition: moving from the primary goal of protective care for the children of working mothers, to the broader goal of providing a basic preventive service.

Accelerated research feeds us information on how children learn and how the process of self-actualization is encouraged. We are finding that certain activities and equipment may stifle creativity while others advance cognitive and sensory development. The accumulated knowledge and the expected advance in our knowledge are exciting. New horizons are opened up for day care as a result.

The Welfare Component

Day care will not reach its potential as a basic preventive service without including a health, educational, and welfare orientation. Providing health measures and a program designed for the intellectual and emotional growth of the child, though far superior to custodial care, is still not sufficient. If we leave out the welfare aspect, the family is often the neglected ally. The child's needs cannot adequately be understood if divorced from the basic structure and the basic needs of his family. We know that dynamic change in one member often upsets the balance in the interpersonal relationships of the family. Sometimes much of the good that can be accomplished in a day care centre is nullified if the parents are not involved in the process of setting goals and of assisting in the child's development.

To be fully effective, the centre cannot be a service unto itself. It needs to be integrated into the community. The centre is able to detect physical, educational, and emotional disabilities in the child's early but still correctable stage. This has tremendous value as a first-line defense. As important as it is, it is still reacting to a problem, and we should not be content with this function. The educational psychologists have gone beyond the warding off of pathology and are actively promoting the "thrust towards health" that seems to be an inherited potentiality in each child. Day care is a unique setting for social workers to promote growth potentialities by positively

NOUS AVONS BESOIN DES GARDERIES DE QUARTIERS

par *Howard Clifford*

La garde de jour est en transition; son rôle consistait, par le passé, à fournir aux enfants dont la mère travaillait des services qui assureraient leur protection, alors que maintenant elle est devenue un service à caractère préventif.

Des recherches sans cesse plus nombreuses nous renseignent sur la façon d'apprendre des enfants et sur les moyens d'encourager leur développement. Elles nous permettent, en plus, d'envisager l'avenir avec optimisme. De nouveaux horizons s'ouvrent pour la garde de jour au Canada.

La composante bien-être

La garde de jour ne peut être pleinement efficace en tant que service préventif que si elle est orientée vers le bien-être, la santé et l'éducation des enfants. Un programme contenant des mesures pour préserver la santé des enfants et visant à assurer leur développement émotionnel et intellectuel ne pourrait être considéré comme un programme complet malgré qu'il soit de loin supérieur à un programme n'offrant que des services de garde. Lorsque nous laissons de côté l'aspect bien-être, c'est la famille qui risque d'en subir les conséquences. Les besoins de l'enfant ne peuvent être valablement compris s'ils sont évalués sans tenir compte de la structure et des besoins essentiels de sa famille. Nous savons qu'un changement radical dans le comportement d'une personne peut modifier grandement les relations interpersonnelles entre les différents membres d'une famille. Quelquefois, les succès obtenus lors du séjour d'un enfant en garderie peuvent être réduits à néant si les parents ne participent pas à la fixation des objectifs à atteindre et ne sont pas impliqués dans le processus du développement de leur enfant.

Pour être pleinement efficace la garderie ne doit pas être un service isolé. Elle doit être intégrée à la communauté qu'elle dessert. Le personnel de la garderie peut identifier rapidement, alors qu'ils peuvent encore être résolus, les problèmes d'ordre physique, émotionnel ou pédagogique qui affectent l'enfant. Ceci est très important en tant que système de protection. Cependant, malgré son importance, ce système n'existe qu'en réaction à un problème et nous ne devrions pas nous contenter de donner à la garde de jour cette seule fonction. Les psychologues spécialisés dans les problèmes d'éducation sont allés au-delà de la simple prévention des maladies pour promouvoir

observing and guiding the healthy features of families and of the community. Dynamic and imaginative thinking is required. Adjustment is too modest a goal.

Where to Build Day Care Centres?

As day care comes into its own as a community preventive service, the location of the centre becomes very important. Though centres near the mother's place of employment have some advantages and may continue to have some place in a comprehensive community program, the trend is definitely in favor of residential centres.

Dr. J. Langemeier, a visiting professor at the University of Alberta, Department of Educational Psychology, who has been closely connected with the extensive day care program in Czechoslovakia, states that though initially they favored centres near the mother's place of employment, they now think that the more satisfactory location is in the residential areas.¹

The Child Welfare League of America holds the following position:

"Preferably, the premises of a day care centre should be within walking distance of the homes of the children who will attend it... When the centre is located in a residential neighborhood, it can have an influence on the community and maintain close contacts with it... Commercial or industrial areas are poor location choices. They generally have hazardous and congested traffic conditions, a shortage of outdoor play space, and high rents. Exceptions to the rule of neighborhood-based day care centres may, of course, have to be made for very small or rural communities... Industries often think they are serving families well by providing a day care centre in or near the plant where the mothers work. Generally, this is not recommended because it is difficult to assure safety for children in

"l'impulsion vers la santé", dont le potentiel semble être présent chez chaque enfant. La garde de jour fournit un cadre unique pour les travailleurs sociaux qui veulent favoriser le développement de ce potentiel en observant attentivement et en guidant les familles et la communauté. Pour atteindre ce but il faut penser de façon imaginative et dynamique. La simple solution de problèmes constitue un objectif trop modeste.

Où doit-on mettre sur pied des garderies?

Puisque la garde de jour est un service communautaire à caractère préventif, le lieu où la garderie est située devient très important. Bien que les garderies situées près du lieu de travail de la mère offrent certains avantages et peuvent continuer à jouer un rôle au sein d'un programme communautaire de qualité, la tendance semble définitivement en faveur des garderies situées près de l'endroit où la famille habite.

Le docteur J. Langemeier, professeur invité par le Département de psychologie de l'éducation rattaché à l'Université de l'Alberta, qui a été associé de près au développement des programmes de garde de jour en Tchécoslovaquie, déclare que bien qu'ils étaient initialement en faveur des garderies situées près du lieu de travail de la mère, les tchécoslovaques croient maintenant qu'elles s'avèreront plus utiles si elles sont construites près de la résidence des parents.¹

Voici l'opinion de la Child Welfare League of America:

"Il serait préférable que la garderie soit située à distance de marche des foyers d'où viennent les enfants qui y sont inscrits... Quand la garderie est située dans un quartier résidentiel elle peut avoir une influence sur la communauté et entretenir des relations étroites avec elle... Les zones commerciales et industrielles sont de mauvais endroits pour implanter une garderie. La circulation automobile y est généralement dangereuse et congestionnée; il peut exister un manque d'espace où les enfants pourraient s'ébattre, et les coûts de location peuvent être très élevés. Il peut être fait exception à la règle qui veut que les garderies devraient être situées dans une zone résidentielle lorsqu'il s'agit de communautés très petites ou en milieu rural... Les propriétaires d'industries

an industrial building or area. Furthermore, mothers usually prefer to leave their children near home rather than to take them on long trips on public transportation."²

George Caldwell, Associate Executive Secretary, Family and Child Welfare Division, Canadian Welfare Council,³ and Cornelia Goldsmith, Executive Director, National Association for the Education of Young Children, Washington, D.C.,⁴ both affirm the desirability of residential locations.

Family Care

A single day care centre operating within a neighborhood may still not be the whole answer. The general view today is that children under the age of three will benefit more from family care programs than from group care. It is true that Bettye M. Caldwell and Julius B. Richmond are involved in an experimental project for children under three.⁵ But their findings, if positive, would still suggest that a wide-scale application is impracticable because of the extremely high ratio of staff to children required. Of greater interest will be techniques and ideas that grow out of their experience and out of other research projects that may be shared with family care parents.

Dr. Langemeier reports that the experts in Czechoslovakia now favor, whenever feasible, the placement of children under three in a family care program. The infant mortality rate in Czechoslovakia (lower than that of the United States or Canada) offers some interesting evidence. In spite of the fact that the creches for children under three have excellent medical services with a physician in daily attendance at each centre, the infant morbidity rate is very high. Dr. Langemeier quotes a study by Kubet and Syrovatka (1966) which demonstrated that the morbidity rate was twice to three times higher for children in creches than for children raised in their own families. He also quotes the

pensent souvent qu'ils rendent service aux familles en mettant à la disposition des mères qui travaillent une garderie située dans l'usine ou un local adjacent. Cet arrangement n'est généralement pas recommandé parce qu'il est difficile d'assurer la sécurité des enfants dans une usine ou une zone industrielle. De plus, les mères préfèrent souvent faire garder leurs enfants près de leur résidence pour leur éviter les inconvénients de longs voyages en autobus."²

George Caldwell, secrétaire-exécutif associé, Division de la famille et du bien-être de l'enfant, Conseil de bien-être canadien,³ et Cornelia Goldsmith, directeur exécutif, Association nationale pour l'éducation des jeunes enfants, Washington, D.C.,⁴ sont en faveur des garderies implantées dans les zones résidentielles.

Soins en milieu familial

Une seule garderie mise sur pied au sein d'une communauté ne peut combler toutes les attentes. De nos jours, on croit généralement qu'il est préférable de placer les enfants de moins de trois ans dans des programmes de soins en milieu familial plutôt que des programmes de soins de groupe. Il est vrai que Bettye Caldwell et Julius Richmond ont mis sur pied un projet-pilote pour les enfants de moins de 3 ans mais leurs conclusions, si elles sont positives, indiqueront probablement que les programmes de soins de groupe pour les enfants de moins de 3 ans ne peuvent être mis sur pied sur une grande échelle parce qu'ils exigent une proportion professeurs-enfants qui ne peut être réalisée.⁵ Les nouvelles techniques et les nouvelles idées qui germeront de ce projet-pilote et d'autres projets de recherche seront cependant d'un grand intérêt et pourront être d'une grande utilité pour les parents qui fournissent des soins en milieu familial.

Le docteur Langemeier affirme que les experts Tchécoslovaques, quand c'est possible, préfèrent que les enfants de moins de 3 ans soient placés dans un programme de soins en milieu familial. Le taux de mortalité infantile en Tchécoslovaquie (qui est moins élevé qu'aux États-Unis et au Canada) nous offre des données intéressantes. Malgré le fait que les enfants de moins de 3 ans qui sont dans des crèches peuvent compter sur des services médicaux excellents, puisqu'un médecin est présent toute la journée, le taux de morbidité est très élevé. Le docteur Langemeier cite une étude conduite par Kubet et Syrovatka (1966) qui démontre que le taux de morbidité était de deux à trois fois

findings of a Polish researcher, E. Pomerska (1960-1962) who followed two hundred children matched for socioeconomic similarities, half of whom were in creches while half remained with their families. He found that 68.2% of the children in the creches and only 19.3% of the other children were affected by various infectious diseases.⁶

The National Conference on Day Care Services in 1965 affirmed, "Family day care was still the method preferred by child welfare agencies for children under age 3".⁷ The Ottawa Welfare Council recently took a similar position.⁸ Family care is the only type of care that is permitted in B.C. for children under the age of three.

The great danger is that centres may implement the rule not to accept children under three, in the child's best interests, but may fail to provide any alternative. This often results in the mother making poorer arrangements for the small child. Sometimes more than one child suffers by this regulation. Mothers may have an older and a younger child; the older child might benefit from the centre's program, but the difficulties in dropping the younger child off at the neighbor's and then travelling another considerable distance to the centre, prove too much for the working mother. Both children probably wind up with inadequate care arrangements. The advantage of locating the centre in the residential area becomes evident. A residential centre can ideally develop a sound family care program in its immediate vicinity.

The quality of the family care program cannot be neglected. Sufficient financing is a first step. There must be a constant upgrading of the skills of the family care parents. In Edmonton, we have recently encouraged family care parents to enrol in a course for day care personnel offered through the Extension Department of the University of Alberta.

plus élevé chez les enfants dans les crèches que chez les enfants qui étaient élevés par leurs familles. Il cite aussi les résultats obtenus par un chercheur polonais, E. Pomerska (1960-1962) qui a suivi deux cent enfants choisis pour leurs similarités socio-économiques alors que la moitié d'entre eux étaient dans une crèche et que les autres demeuraient avec leur famille. Il a découvert que 68,2% des enfants de la crèche et seulement 19,3% des autres enfants souffraient de diverses maladies contagieuses ou en avaient souffert.⁶

Lors de la conférence nationale sur les services de garderies qui a eu lieu en 1965, on a affirmé que "les soins en milieu familial étaient l'arrangement que préféraient les services de bien-être à l'enfance pour les enfants de moins de trois ans".⁷ Le Conseil de bien-être d'Ottawa a récemment adopté la même position.⁸ Les soins en milieu familial sont les seuls types de soins qui peuvent être dispensés aux enfants de moins de trois ans en Colombie-Britannique.

Le plus grand danger c'est que certaines garderies peuvent décider de ne pas accepter les enfants de moins de trois ans, et ceci dans l'intérêt de l'enfant, mais elles ne peuvent cependant leur fournir aucun service alternatif. Par conséquent, la mère qui travaille est souvent obligée de prendre des arrangements de moins bonne qualité pour la garde de son jeune enfant. Quelquefois, plusieurs enfants peuvent souffrir de cette situation. Une mère peut avoir un très jeune enfant et un autre un peu plus vieux; ce dernier est inscrit dans une garderie mais la mère qui travaille a de sérieuses difficultés parce qu'elle doit déposer le plus jeune chez une voisine puis conduire le plus vieux à la garderie qui est située à une très grande distance de la maison. Il est probable que, dans ce cas précis, les arrangements pour la garde de ces deux enfants ne sont pas satisfaisants. L'avantage d'établir une garderie dans une zone résidentielle devient évident. Une garderie de quartier peut mettre sur pied un programme de soins en milieu familial de qualité afin de desservir la population environnante.

La qualité d'un programme de soins en milieu familial ne devrait pas être négligée. Le premier pas consiste à assurer le financement de l'entreprise. Les parents qui dispensent les soins doivent sans cesse perfectionner leur technique et approfondir leurs connaissances. À Edmonton, nous avons récemment encouragé les parents qui dispensent des soins en milieu familial à suivre le cours offert au personnel des garderies par l'Université de l'Alberta.

If the centre is located near the family care homes, it is possible to schedule group discussion and group demonstrations by the staff of the centre and by other guest experts for the family care parents.

After School Program

In addition to the very small children, a much-neglected group are the children from six to twelve. Between the hour of 3:30 and whenever the parent arrives home, this age group is most poorly supervised. In Edmonton, the children are not allowed to eat their lunch in school and this imposes additional problems for the children of working mothers. When the centre is in the community and thus also near the elementary schools, a preschool, lunch, and after-school program for this age group can be offered.

Additional Services To Families

Many families using day care centres express a desire for additional assistance with such things as home management skills, child-rearing problems, and a host of other things which can enhance and enrich the life experience of the family. When the centre is within walking distance, it is possible to schedule in the evening speakers from the Family Life Education Association, the child specialists, home economists, and others to explore the common interests of the group. However, if the centre is located downtown, it is too much to expect the mother to ride the bus home, prepare supper, and then come all the way downtown for a meeting.

Another interesting development is the numerous requests that have come from mothers who are not working, for similar services. Having a similar socioeconomic background, they have many of the same needs. They too, often find it difficult to travel any great distance in the evening. Many of these parents would be able to attend the centre in the evening when some subject or topic of interest to them is scheduled.

We have also had individual parents who thought they would like to volunteer some time to a centre if it were near at hand. They would find this a learning as well as a contributing experience.

Si la garderie est située près des foyers où sont dispensés les soins en milieu familial, il est possible de mettre sur pied des groupes d'études et de discussions animés par le personnel de la garderie et certains autres experts, à l'intention des parents qui dispensent les soins en milieu familial.

Programme après l'école

Il existe, en plus des très jeunes enfants, un autre groupe que nous avons tendance à négliger; les enfants de 6 à 12 ans. Entre 3 heures et demi et l'heure où les parents rentrent de leur travail, les enfants de ce groupe sont ceux qui jouissent du moins de supervision. A Edmonton, il n'est pas permis aux enfants d'apporter leur repas à l'école, ce qui crée des problèmes additionnels aux enfants dont la mère travaille. Quand la garderie fait partie de la communauté et est située près des écoles élémentaires, un programme pré-scolaire peut être offert aux enfants de ce groupe à l'heure du dîner et après l'école.

Services supplémentaires pour la famille

Plusieurs usagers des garderies ont exprimé le désir de recevoir une aide additionnelle dans des domaines tels la préparation du budget familial, l'éducation des enfants et beaucoup d'autres domaines qui peuvent rehausser et enrichir la vie familiale. Quand la garderie est facile d'accès, il est possible d'organiser des conférences avec des orateurs de l'association pour l'éducation familiale, des spécialistes de l'enfance, des experts en économie ménagère et d'autres personnes pour discuter de certains problèmes d'intérêt commun. Cependant, si la garderie est située au centre-ville la mère qui travaille ne peut prendre l'autobus pour se rendre chez-elle, préparer le souper et retourner ensuite en ville pour assister à la réunion.

Un autre développement intéressant réside dans les nombreuses demandes qui viennent de mères qui ne travaillent pas, concernant des services du même genre. Elles ont sensiblement les mêmes besoins puisqu'elles sont issues du même milieu socio-économique. Elles aussi trouvent très difficile de parcourir de longues distances pendant la soirée. Plusieurs de ces parents pourraient se rendre à la garderie en soirée, lorsqu'on y discute d'un sujet qui les intéresse.

Il y a aussi certains parents qui auraient aimé s'engager comme bénévoles dans une garderie située près de chez-eux. Ils auraient trouvé cette expérience enrichissante autant qu'utile.

A neighborhood day care centre has not yet begun to tap its exciting potential as a basic community preventive service.

Les garderies de quartier n'ont pas encore commencé à mettre pleinement à profit leur potentiel en tant que services communautaires à caractère préventif.

REFERENCES

1. Dr. J. Langemeier, An address to the City of Edmonton Day Care Advisory Committee, November 16, 1967.
2. Dorothy Beers Boguslawski, Guide for Establishing and Operating Day Care Centres for Young Children (New York: Child Welfare League of America, 1966), p. 26.
3. Edmonton Welfare Council, Brief to the City of Edmonton on the Establishment of Day Care Services, A Report Prepared by the Day Care Planning Committee (Edmonton: Welfare Council, 1966), appendix p. 7.
4. Cornelia Goldsmith, "A Blueprint for a Comprehensive Community Wide Day Care Program", Child Welfare, XLIV (November, 1965), 502.
5. Bettye M. Caldwell and Julius B. Richmond, "Programmed Day Care for the Very Young Child - A Preliminary Report," Child Welfare, XLIV (March 1965), 134-142.
6. Dr. J. Langemeier, An Address to the City of Edmonton Day Care Advisory Committee, November 16, 1967.
7. U.S. Dept. of Health, Education, and Welfare, Spotlight on Day Care, Proceedings of the National Conference on Day Care Services (Washington: U.S. Dept. of Health, Education, and Welfare, 1965), p. 3.
8. Ottawa Welfare Council, Day Care Needs, A Report Prepared by the Committee on Day Care for Children (Ottawa: Welfare Council, 1967), p. 14.

Reprinted with permission from Canadian Welfare, Vol. 44, No. 2, March-April, 1968. Copyright 1968. Canadian Council on Social Development, Box 3505, Station C, Ottawa, Ontario. K1Y 4G1

SOURCES

1. Dr. J. Langemeier, An address to the City of Edmonton Day Care Advisory Committee, 16 novembre, 1967.
2. Dorothy Beers Boguslawski, Guide for Establishing and Operating Day Care Centres for Young Children (New York: Child Welfare League of America, 1966), p. 26.
3. Edmonton Welfare Council, Brief to the City of Edmonton on the Establishment of Day Care Services, A Report Prepared by the Day Care Planning Committee (Edmonton: Welfare Council, 1966), Appendice p. 7.
4. Cornelia Goldsmith, "A Blueprint for a Comprehensive Community Wide Day Care Program", Child Welfare, XLIV (Novembre, 1965), 502.
5. Bettye M. Caldwell and Julius B. Richmond, "Programmed Day Care for the Very Young Child - A Preliminary Report," Child Welfare, XLIV (Mars, 1965), 134-142.
6. Dr. J. Langemeier, An Address to the City of Edmonton Day Care Advisory Committee, 16 novembre, 1967.
7. U.S. Dept. of Health, Education, and Welfare, Spotlight on Day Care, Proceedings of the National Conference on Day Care Services (Washington: U.S. Dept. of Health, Education, and Welfare, 1965), p. 3.
8. Ottawa Welfare Council, Day Care Needs, A Report Prepared by the Committee on Day Care for Children (Ottawa: Welfare Council, 1967), p. 14.

Réimprimé avec la permission de Canadian Welfare, Vol. 44, No. 2, mars-avril, 1968. Tous droits réservés 1968. Conseil canadien de Développement social, C.P. 3505, Succursale C, Ottawa (Ontario) K1Y 4G1

*The opinions expressed are those
of the authors and not necessarily
those of the Department of
National Health and Welfare.*

*Les opinions exprimées dans ce dossier
n'engagent que les auteurs et ne sont pas
nécessairement partagées par le Ministère de la
Santé nationale et du Bien-être social.*

